
De quelques réflexions sur l'humanitaire dans le champ sanitaire en Iran islamique

Laurence-Donia KOTOBİ



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/616>

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination :

89-100

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Laurence-Donia KOTOBİ, « De quelques réflexions sur l'humanitaire dans le champ sanitaire en Iran islamique », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 29 | 2000, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/616>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

De quelques réflexions sur l'humanitaire dans le champ sanitaire en Iran islamique

Laurence-Donia KOTOBİ

RÉSUMÉS

Plus de vingt ans après la révolution islamique, la solidarité nationale est en Iran une valeur qui vient tantôt concurrencer les tensions internes qui existent ou resurgissent à l'occasion d'événements particuliers, tantôt les annihiler au profit de la cause nationale. S'exprimant à des moments clés de la conjoncture, cette forme de solidarité oriente en effet l'analyse qui peut en être faite en terme de cohésion sociale, religieuse ou politique vers l'instrumentalisation qui semble l'accompagner. Cette hypothèse est envisagée ici à partir d'une réflexion menée sur la question de l'ingérence humanitaire dans le domaine sanitaire. Deux situations peuvent l'illustrer. La première concerne le séisme de Menjil qui a décimé une région montagneuse du nord de l'Iran en 1991; la seconde l'arrivée et la présence massives de populations réfugiées sur le sol iranien (vagues d'Afghans, puis d'Irakiens...) durant ces vingt dernières années. Il s'agit de montrer comment la question de la solidarité nationale joue sur la gestion des interventions humanitaires provenant de l'extérieur, tout en identifiant les liens qui existent entre l'instauration d'un système de santé national autonome (s'appuyant sur le modèle des soins de santé primaire) et la politique sanitaire iranienne menée en regard de la communauté internationale.